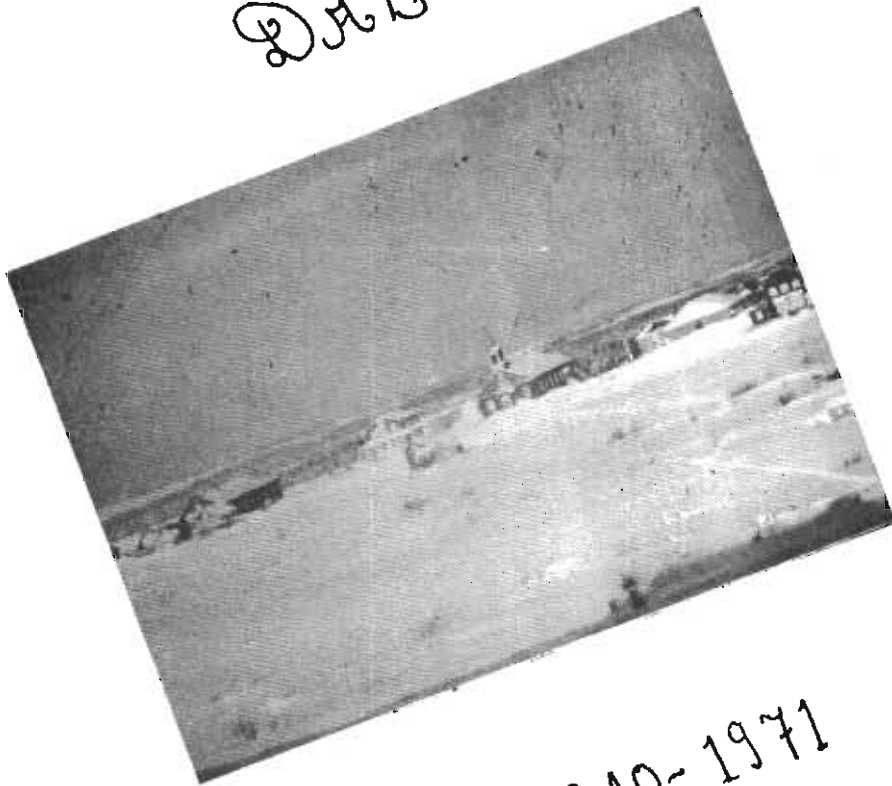
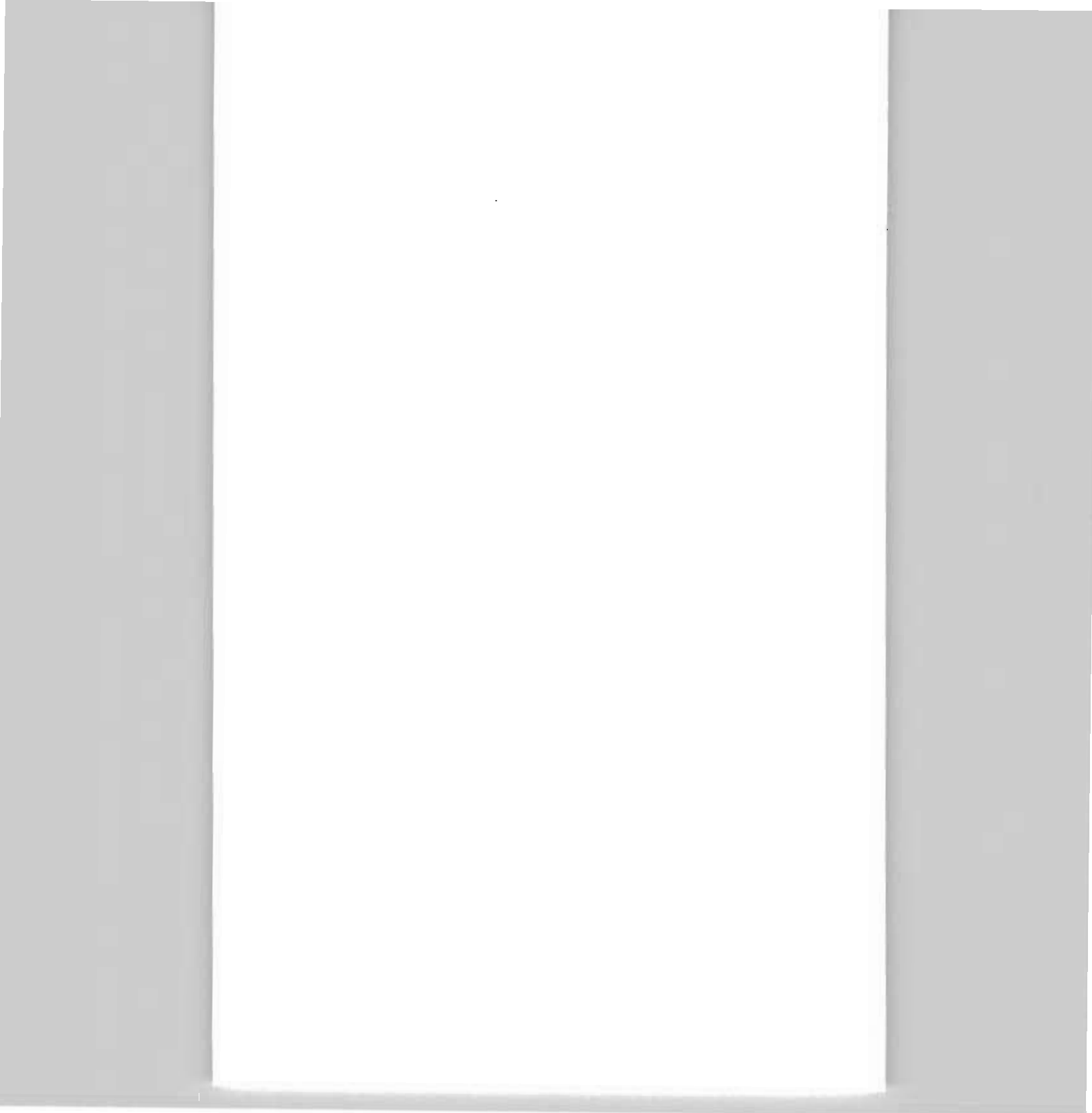


Смилъ - Рамли
ДалибалиЕ



1940-1971



HOMMAGES

AUX PIONNIERS

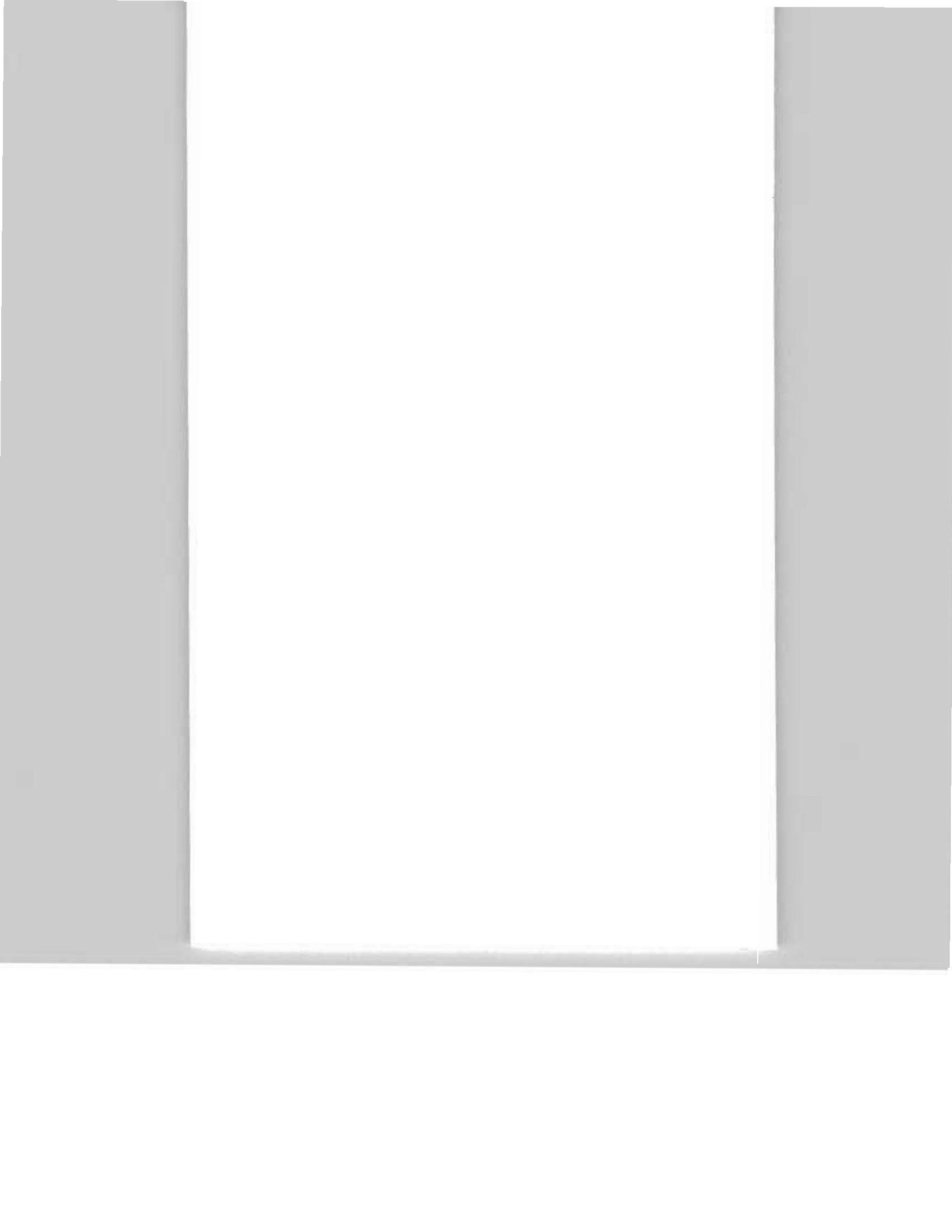
AUX EXPROPRIÉS

À LEURS AMIS

Dépôt légal 4^e trimestre 1975
Bibliothèque nationale du Québec

Tous droits réservés.

Madeline Paradis-Guillemette.



CHAPITRE 1

L'OUVERTURE

Saint-Paulin-Dalibaire est composé en grande partie du Canton Dalibaire ainsi que d'une partie peu étendue du Canton Romieu. Son site se trouve à six milles du fleuve St-Laurent environ quarante milles de la ville de Matane.

Cette paroisse comme la plupart des autres a pris naissance en pleine forêt vierge en 1940. Son défrichement fut entrepris vers 1938 par des jeunes pionniers venant des paroisses de Saint-Paul des Capucins, Saint-Edouard des Méchins et en grande partie aussi de la vallée Matapédia.

Ce territoire a été transporté du Département des Terres et Forêts au Ministère de la Colonisation le 20 octobre 1937, lorsqu'une partie des concessions forestières faites à la Compagnie Richardson de Cap-Chat a été remise à la colonisation par un acte en conseil sous le gouvernement de l'Union Nationale: l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre.

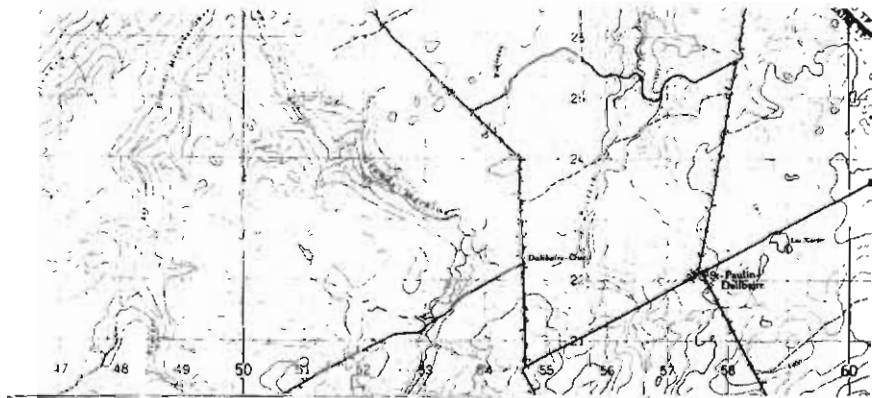
A l'époque de l'ouverture, le Canton Dalibaire était considéré comme l'un des plus aptes à la colonisation tant par la richesse de sa forêt que pour la qualité de son sol.

Il fallait commencer par faire l'arpentage, la subdivision des lots. Une fois, la classification terminée et les cadres remplis, le territoire comptait environ deux cents lots.

Comté de Matane. — Le Canton de Dalibaire, érigé le 26 avril 1865. — Le Canton de Romieu érigé le 25 juin 1864. — Municipalité des Cantons Unis de Dalibaire et Romieu organisée par Ordre en Conseil, le 7 décembre 1877.

Cadastrés de ces deux Cantons mis en vigueur le 25 juillet 1898. —

Carte de St-Paulin-D.



Plan officiel des deux Cantons.

PLAN OFFICIEL
DE LA PARTIE

CANTON ROMIEU

Comprise dans le
Premier District d'Enregistrement

du
COMTE DE RIMOUSKI
Echelle de 1:50,000

*Partiellement conformement au décret du 17 Mars 1854
du Jéhué, Evêque de la Province de Québec
Département de Québec, le 17 Mars 1854
Comte de Rimouski
Quintessence*

LEGENDE:
CANTON DE MALBAIRE ET CANTON DE ROMIEU
Comté de Malbaire, Comté de Rimouski, le
17 Mars 1854, Comté de Rimouski, le 17 Mars 1854.
Municipalités: Cantons de Dalhousie et de
après organisation par Ordre du Conseil, le 1 Mars
1854. Les Municipalités de Percepsis, 1854
Parcs de Rimouski, Saint-Jacques de Rimouski
après l'abolition des Cantons de ces deux Comtés
1854.

Plusieurs rivières, lacs et ruisseaux baignent la majeure partie de son étendue. Pour en nommer quelques-uns.

Les ruisseaux.

{ Ruisseau à Cassette
Ruisseau des Prairies
Ruisseau Pelletier

Les rivières.

{ Rivière de la Pineault
Rivière Petit Capucin
Rivière Grand Capucin
Rivière Grand Méchins

Les lacs.

{ lac à l'équerre
lac rond
lac à la truite
lac au Sable
lac à Rivard
lac Exavier



Vue du lac
surnommé
"lac à Keable"

Lors des élections générales provinciales d'octobre 1939, il y eut un fort mouvement de colonisation et les lots furent pris d'assaut par des aspirants-colons qui avaient l'assurance d'avoir les avantages pécuniaires du Plan Rogers-Auger établi sous le régime de l'Union Nationale, d'après une entente contributive de la part des deux gouvernements, Fédéral et Provincial représentés par l'Honorable Norman Rogers, ministre fédéral du travail et l'Honorable Henri Auger, ministre provincial de la colonisation.

Voici les principaux groupes de colons à venir s'établir sur les lots.

Colons locataires de 1940.

Bennier Nazaire
Jacques Adrien
Deschênes Antoine
Dion Napoléon
Sergerie Edouard
Croussette Donsie
Savard Ferdinand
Croussette Edouard
Sergerie h. Lionel
Bouchard Joseph
Bouchard André
Mise Israël -5.

Lavoie	Lionel
Lepage	Paul-Emile
Bérubé	Jean-Baptiste
Lebel	Odilon
Miuse	Joseph
Leblanc	Edmond
Lévesque	Philippe
Leblanc	Marius
Miuse	Honoré
Harvey	Julien
Savoie	Bélonie
Miuse	Adelard
Savoie	Anthyme
Savoie	Joseph
Miuse	Joseph (Fils)
hemieux	Robert
Fournier	Hippolyte
Barniault	Arthur
Tremblay	Wilfrid
Isabel	Arthur
Chouinard	Yvon
Deschênes	Hervé
Gagnon	Fortunat
Deschênes	Eustache
Carriér	Henri
Carriér	Wellie
Marceau	Jean-Baptiste
Pelletier	Florian
Charest	h. Philippe
Miuse	Ernest

Rioux Thomas
Miuse Louis
Côté Alfredise
Côté Armand
Desrosiers Adrien
Dumas Lionel
Dumas Albert
Miuse Thaddée
Miuse Philias
Auger Jean
Gendron Jean
Gendron Moïse
Lévesque Phydime
Bond Hector
Tanguay Léo
Létourneau Antoine
Létourneau Albert
Barniault Adélard
Isabel Adolphe
Isabel Alcide
Marceau Edouard
Desjardins Gérard
Roy Léon
Desjardins Joseph
Fournier Joseph
Bouchard Antonio
Leblanc Georges
Carrier Roland
Lévesque Joseph
Vignola Auguste
Rouleau Félix

Deschênes Xenni
Chrétien Wilfrid
Pelletier Exavier
Daraïche Léo
Coulombe Jean-Paul
Coulombe Edouard
Mc. Laughlin Alban
Miuse Jules
Althot Joseph
Althot Paul
Harrisson Philippe
Charest Albert
Charest François
Pelletier Albert
Miuse Bélonie
Mc. Laughlin Raymond
Chenel Alfred
Charette Ernest
Charette Armand
Ross Conrad
Martel Joseph
Simard Philippe
Simard Alfred
Nadeau Lucien
Rousseau Antonio
Pelletier François
Pelletier Charles
Pelletier Léonard
Deschênes Téléphone
Thibault François
Dumais Elisée .8-

Dumais Roland
Lévesque Gérard
Berubé Albert
Lévesque Frédéric
Pelletier Omer
Pelletier Florian
Morissette Alphonse
Théberge Ulric
Harvey Absalon
Théberge Armand
Joncas Arthur
Athot Eusèbe
Plante Anaclét
Morissette Jos
Couture Emilièn
Labrie François
Roussel Joseph
Lefrançois Adrien
Beaudoin Trefflé.

Les transports. -vers 1945-

Au tout début de la paroisse, le seul moy.
en de transport en hiver était l'auto-neige.
Deux puissants "auto-neige" Bombardier don-
naient un service quotidien. Un autre ap-
partenant à Monsieur Bertrand Gôté était à
la disposition des gens pour des voyages
spéciaux. Pendant l'été, un autobus de 32

passagers, propriété de Monsieur Michel Rossignol, hôtelier des Méchins à l'époque, effectuait le trajet deux fois par jour de Saint-Paulin à Matane.



Description du village après 10 ans.
Au village se trouvait l'église, le presbytère, une école primaire, une salle paroissiale des plus modernes qui surpassait de beaucoup celle de paroisses plus prospères. Dans cette salle, on présentait des films français deux soirs par semaine en été.

Il y avait aussi un magasin général, propriété de Lavoie et Frères, une épicerie (Madame Philippe Côté) un restaurant avec salle de billard qui portait le nom de chez "Carmen". Monsieur Albert Pelletier était propriétaire, un moulin à scie, propriété de Gagnon et Frères de Matane, sous la direction de Monsieur François Savard, une boutique de forge appartenant à Monsieur Uldéric Gauthier et un poste d'autobus.

De plus, on voyait un bureau de poste, un dispensaire tenu par Garde Maria Cyr. Il y avait environ une douzaine de maisons. Les rues du village étaient couvertes d'asphalte. Le cimetière, à la sortie ouest du village, était entouré de broche d'acier entrecroisé avec des poteaux de fer de fantaisie.



Magasin général tenu par M. Philippe Côté.

L'ORGANISATION RELIGIEUSE.

Au début de la colonie, les colons avaient la visite mensuelle de l'ancien curé des Capucins, Monsieur l'abbé J. Baptiste Morin. Celui-ci s'occupait bénévolement de toutes choses concernant la colonisation en coopération avec le curé Félix-Jean de Mes Méchins.

C'est le 6 juillet 1940, que l'abbé Jean-Paul Deschênes, élevé au sacerdoce en 1930, arriva à la Desserte de St. Paulin-Dalibaire, il est le premier pasteur. Il n'y avait aucune organisation pour lui offrir les accommodations désirables. Monsieur François Pelletier qui possédait une maison, la seule dans le futur village, lui offrit l'hospitalité. Ce n'est pas sans inquiétude qu'il s'y installât sachant combien de problèmes il y avait à résoudre puis que le lot de la fabrique était encore en forêt d'un bout à l'autre.

C'est avec ardeur et persévérance que tous les colons se mirent à la tâche, en abattant les arbres

et en faisant le tassage en corvée. Le curé y prenait part en ramassant les débris de bois calciné afin de libérer le terrain le plus tôt possible.

Ce travail pénible progressa rapidement. Le 31 décembre 1940, notre curé déménageait dans le presbytère nouvellement construit.

Il y avait encore l'église à construire. Tous avaient la même ambition voir s'élever le clocher de la future église. C'était dans les temps difficiles pour obtenir les matériaux de construction, à cause de la guerre. Grâce à sa persévérance, Monsieur le Curé parvint à se procurer la toile à toiture, ainsi que du lambris en papier imitation de brique.

La première messe à être célébrée dans la nouvelle église fut la messe de Noël de 1941. Quelle fête grandiose pour tous les paroissiens. L'écho des chants semblait se répercuter sans fin. Au paravant la messe se célébrait dans une école d'une vingtaine de pieds carrés, faite de bois équarri.

C'est le 20 septembre 1942 qu'eut lieu la bénédiction de l'église par Monseigneur Georges Courchènes

Archevêque de Rimouski, accompagné d'une dizaine de prêtres et de quelques personnalités du comté. C'était une grande fête, impossible de décrire la joie et les sentiments de ces pionniers. Il convient de rendre hommage au dévouement inlassable et au bel esprit de coopération de ces colons.



Presbytère
construit en 1940.
début des travaux.



Eglise
construite en 1940.

Intérieur de la première
chapelle - 1940.



vue extérieure

vue intérieure

Intérieur de l'église. -1942-



Premier curé



L'Abbé Jean-Paul Deschênes, curé-fondateur, élevé au sacerdoce en 1930, premier pasteur de la paroisse de St-Paulin-Dalibaire. Il arriva en juillet 1940 et y demeura jusqu'en 1952.

A l'occasion de son arrivée en juillet 1940, il procéda à l'ouverture des registres paroissiaux. La population était de 87 familles. Plusieurs propriétaires de lots ne tenaient pas résidences.



Maison de Monsieur François Pelletier.



Autre vue intérieure de l'église - 1942.



dix-sept jours pour construire le clocher.



Première messe de l'Abbé J. P. Deschênes,
7 juillet 1940.

L'érection de la paroisse.

La Desserte de St. Paulin Dalibaire a été érigée en paroisse le 1^{er} mai 1947 par son Excellence Mgr Georges Courchesne, Archevêque de Rimouski. Il a mis cette paroisse sous le patronage de St. Paulin, premier archevêque d'York, en Angleterre. Comme il y avait déjà St. Edouard pour les Michins, Mgr Courchesne a voulu entourer cette paroisse-mère de filiales placées aussi sous le patronage de saints anglais. C'est ainsi qu'on a St. Thomas de Cherbourg (à cause de saint Thomas Morus ou More) St. Jean de Cherbourg (à cause de saint John Fisher) St. Paulin Dalibaire (à cause de St. Paulin d'York.)

Ce coin du diocèse de Rimouski est donc un peu considéré comme une petite Angleterre.

La succession des curés fut la suivante.

l'Abbé J. Paul Deschênes
-1940-1952-



Né à Trois-Pistoles le 30 juillet 1906, il fut ordonné prêtre le 8 juin 1930. Il a été nommé desservant-fondateur de St. Paulin-Dalibaire le 24 juin 1940. Il quitte St. Paulin en 1952. Décédé à l'hôpital de Notre-Dame-Du-hac, le 8 décembre 1961, il a été inhumé à St. Étienne.

l'Abbé Pantaléon Doucet
-1952-1955-



Né au Bic le 26 juillet 1910, ordonné prêtre le 4 juillet 1937. Curé de St. Paulin de 1952 à 1955. Il est à sa retraite à Rimouski depuis le 31 mai 1972.

l'Abbé Robert Godbout
1955 - 1959



Né à St. Eloi, le 30 avril 1914, ordonné prêtre le 24 juin 1943, nommé à la cure de St. Paulin en 1955. Il y demeura jusqu'en 1959. Depuis le 27 juin 1974, il est au monier des Ursulines à Rimouki.

l'Abbé Pierre-Noël Hallé
1959 - 1965



Né à St. Donat le 25 décembre 1921, ordonné prêtre le 6 septembre 1948, nommé curé de St. Paulin en 1959, il y demeura jusqu'en 1965. Depuis 1965, il est au monier des Cercles la-condaire. Il est curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père depuis le 10 avril 1967.

l'Abbé Charles Parent
1965 - 1971



Né au Bic le 1^{er} mars 1925, ordonné prêtre le 5 février 1950, il est nommé curé de St. Paulin et des Capucins en 1965. Le 5 juillet 1974, il est nommé curé des Méchins et des Capucins.

La fabrique et les marguilliers.

Le 18 mai 1947, tous les marguilliers anciens et nouveaux étaient convoqués à une assemblée afin de demander à son Excellence Mgr Georges Courchesne, Archevêque de Rimouski de bien vouloir faire cession avec droits et redevances au curé et marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse de St. Paulin. Dalibaire des biens, meubles et immeubles acquis par la Corporation Episcopale pour fins du culte depuis la fondation de la Desserte de St. Paulin. Dalibaire.

Les marguilliers anciens et nouveaux à cette assemblée étaient les suivants:

Sieurs François Pelletier
Moïse Gendron
Albert Lévesque
Sieurs Paul Harvey
Fortunat Gagnon
François Labrie
Edgar Dumont
François Marceau

A cet effet, le 16 février 1948, comparait devant le notaire Georges-Alexandre Lebel de Matane, la Corporation Episcopale de St. Germain de Rimouski représentée par l'abbé Gérard Caron, Vi.

naire de Matane, et l'Oeuvre et Fabrique de
St. Paulin-Dalibaire, représentée par l'abbé
Jean-Paul Deschênes, curé de St. Paulin-Dali-
bair, lesquelles font les déclarations et con-
ventions nécessaires: la Corporation Epis-
copale cède et abandonne à l'Oeuvre et
Fabrique de St. Paulin-Dalibaire tous les
biens acquis et administrés par elle.
(contrat no: 48,963)



Restaurant chez "Carmen" de 1945 à 1968
ensuite propriété de Monsieur Joseph Fournier
et vendu ensuite à M. Claude Guénard jusqu'en 1971.

CHAPITRE 3

L'ORGANISATION SCOLAIRE

A mesure que la paroisse prenait de l'expansion, les maisons - d'écoles surgissaient ici et là dans tous les rangs de sorte que dès 1943, il y avait déjà sept écoles pour le développement culturel et intellectuel des jeunes. Aussi le temps était-il venu de doter la paroisse d'une commission scolaire, libérant ainsi le curé, qui avait jusqu'alors la direction des écoles de la localité.

A l'été de 1943, le Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec érigeait la première commission scolaire. Environ deux cents enfants fréquentaient alors les sept écoles.

La première commission scolaire se composait de Monsieur Paul-Absalon Harvey,
prés.

Commissaires choisis pour un an :

Monsieur Delphin Côté

Monsieur François Labrie

Commissaires choisis pour deux ans :

Monsieur Nazaire Bernier

Monsieur Alfred St-Gelais

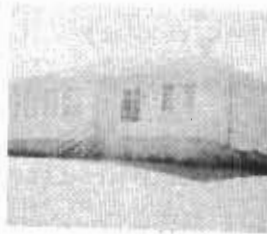
Commissaires choisis pour trois ans:
Monsieur Paul A. Harvey

Le secrétaire-trésorier était Monsieur Sa-
muel Gagné.

la maison qui
servit de première
école.



Une école de rang



Couvent construit
en 1951-52.



Le 23 sept 1952, Monsieur le Vicairé Forain a béni solennellement le couvent de St Paulin-Dalibaire situé sur le terrain de l'église paroissiale, à proximité de celle-ci en présence du Révérend J. Paul Deschênes, curé de la paroisse, de quelques prêtres, invités d'honneur et d'un grand nombre de paroissiens.

Ce couvent renfermait quatre classes, une salle de jeux, des appartements pour les institutrices qui y logeaient

Plus tard en 1965, avec l'arrivée des Religieuses de la Congrégation des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, on y installa une petite chapelle.



Quelques religieuses oeuvrant à St. Paulin.

Voici la liste des présidents de
la Commission Scolaire pour les années
1943 à 1971-

Monsieur	Paul-A. Harvey	1943 - 47
Monsieur	J. Baptiste Isabelle	1947 - 50
L'abbé	J. Paul Deschênes	1950 - 52
L'abbé	Pantaleôn Doucet	1952 - 53
Monsieur	David Beaulieu	1953 - 55
Monsieur	Ulric Théberge	1955 - 57
Monsieur	Aldéus St-Gelais	1957 - 68
Monsieur	Louis Hêvesque	1968 - 71

Quant aux secrétaires-trésoriers, ils
sont les suivants:

M. M.	Samuel Gagné	1943 - 47
	Léon Roy	1947 - 50
	Eustache Deschênes	1950 - 52
	Sylvio St-Gelais	1952 - 54
	André Marquis	1954 - 57
	Louis-A. Tardif	1957 - 70
Madame	Louis-A. Tardif	1971 -

La dernière réunion de la commis-
sion scolaire eut lieu le 27 mai 1972.
La fermeture des livres le 27 mai 1972.

Monsieur Louis-Albert Tardif
secrétaire de la Commission Sco-
laire pendant 14 ans.



Les élèves à la sortie, le dernier
jour de classe - juin 1971.



CHAPITRE 4

L'ORGANISATION municipale

Au point de vue administratif tout relevait du conseil du comté de Matane.

Le 30 mai 1954 eut lieu la formation du nouveau Conseil municipal érigéant la paroisse en municipalité distincte sous le nom de : Municipalité de St. Paulin-Dalibaire.

Donnons ici la liste des membres du premier conseil municipal.

M.M. Jean Gendron, maire
Eustache Deschênes, pro-maire

les conseillers;

Jean-Baptiste Isabelle

Lucien Pelletier

Paul A. Harvey

Louis A. Tardif

Antoine Létourneau

Madame Robert Harrisson sec.-trés.

Tous élus à l'unanimité le 30
mai 1954.

Voici la liste des maires et des

secrétaires-trésoriers depuis 1954.

1- LES MAIRES.

M. M.	Jean Gendron	1954-56
	L. Albert Tardif	1956-59
	Aimé Lavoie	1959-62
	Ulric Théberge	1962-65
	Maurice Beaucage	1965-68
	Ulric Théberge	1968-71

2- LES SECRÉTAIRES-Trés.

Madame	Robert Harrisson	1954-59
Monsieur	Sylvio St-Gelais	1959-65
Monsieur	Louis-A. Tardif	1965-71



Premier conseil municipal de St. Paulin
-29-

LES ASSOCIATIONS

Association féminine d'éducation et d'éducation sociale. (A.F.E.A.S.)

Les femmes de St. Paulin ont toujours aimé se réunir pour discuter, étudier, apprendre les arts: la cuisine, la couture, le tricot ect...

Un cercle de fermières a apporté un concours précieux aux femmes de nos colons. C'est pourquoi le 10 octobre 1960, une quinzaine de dames se réunissaient pour former le premier noyau du cercle de l'U.C.F.R. tel que demandé par son Excellence Mgr Charles-Eugène Parent.

Enfin en 1966, l'U.C.F.R. (l'Union Catholique des Fermières Rurales) devint l'A.F.E.A.S.

En 1961, le Cercle eût l'honneur d'être reconnu par le diocèse comme le Cercle de l'Année. Il fut choisi de préférence à tout autre pour les raisons suivantes:

1° le Cercle qui a ramassé le plus de membres par rapport à la population.

- 2° le Cercle qui a compté la plus forte assistance durant l'année.
3° le Cercle qui a le plus d'activité.

A cette occasion, il lui a été remis le trophée Belzileⁱⁱⁱ de la Fédération Diocésaine ainsi qu'une assiette argentée.

Voici la liste des présidentes.

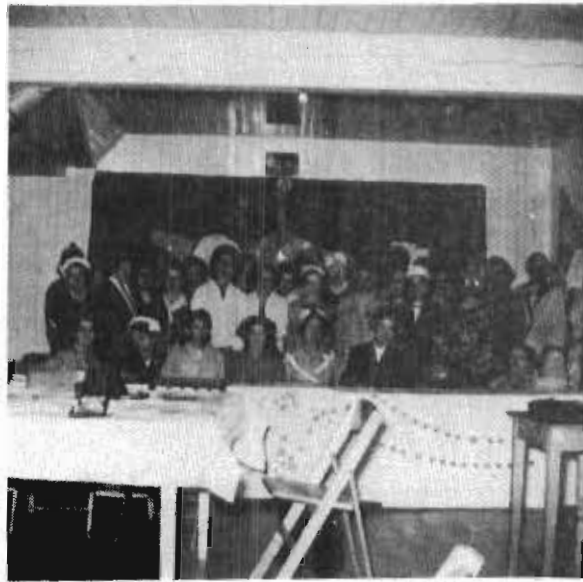
Madame Sylva Tanguay 1960-62
Madame Amédé Damien 1962-64
Madame L. Albert Tardif 1964-65
Madame Sylva Tanguay 1965-66

Les secrétaires.

Madame Sylvio St-Gelais 1960-61
Madame Amédé Damien 1961-62
Madame J. Claude Guillemette 1962-66



Mme Thérèse Guillemette, secrétaire de l'A.F.E.A.S.



Un groupe de Dames de l'A.F.E.A.S.

U.C.C.

Depuis les débuts de la paroisse un puissant cercle de l'U.C.C. travaillait au développement agricole et favorisait ses membres d'avantages sociaux. L'U.C.C. c'est à dire l'Union Catholique des Cultivateurs a pris naissance à Québec le 1^{er} octobre 1924. Dès le 22 juin 1946, les cultivateurs pouvaient se prévaloir des droits accordés aux membres de l'U.C.C. Les membres de l'U.C.C. de St. Paulin participaient avec les autres groupements du diocèse à l'élaboration et aux démarches pour obtenir des politiques agri-

coles mieux adaptés pour l'ensemble des agriculteurs. Une assurance de mille dollars accidentelle était attachée à chacun des membres du syndicat. Le dernier secrétaire du syndicat a été Monsieur L. Albert Tardif.

Associations religieuses.

Au point de vue religieux, plusieurs groupements susceptibles d'assurer le bien spirituel aux âmes ont été formés: Ligue du Sacré-Coeur, Congrégation des Dames de Ste-Anne, Congrégation des enfants de Marie, Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Dames de Ste-Anne.

Le 20 juillet 1940, les dames se réunissent pour se constituer en congrégation dans la Confrérie des Dames de Ste-Anne. Le 27 juillet, elles élisent leurs officières:

Présidente: Madame François Marceau

V. Présidente: Madame François Pelletier

Conseillères: Mesdames Albert Pelletier, Fortunat Gagnon, Auguste Vignola, Joseph Albot.

Une trentaine de dames se sont inscrites.

Ligueurs du Sacré-Coeur.

Dès 1946, la Ligue du Sacré-Coeur était instaurée afin de promouvoir chez

les hommes certaines activités susceptibles de les aider: piété, lutte contre le blasphème, tempérance, moralité, observance du dimanche, organisation des loisirs, étaient les principaux objectifs des membres. Les réunions se succédaient au rythme d'une fois par mois. Le nombre de ligueurs actifs était de 44 pour cette année-là.

Les principaux officiers pour 1946,
L'abbé J. Paul Deschênes, aumônier,
Monsieur Samuel Gagné, président,
Monsieur Léon Roy, v. président,
Monsieur L. Albert Tardif, sec.-trés.

Association sportive.

Même si les jeunes de St-Paulin étaient éloignés des grands centres, il était facile pour eux, de pratiquer des jeux et des sports puisque la nature avait trouvé le moyen d'agrémenter leur loisir. Ils avaient les rivières et les ruisseaux pour la pêche, les abords de bois pour la chasse, les étangs servaient de patinoire et les pentes de glissoires.

Chaque année, on voyait surgir ici et là quelques patinoires où plusieurs jeunes s'amusaient entre eux.

La première association sportive fit construire une patinoire au centre du village.



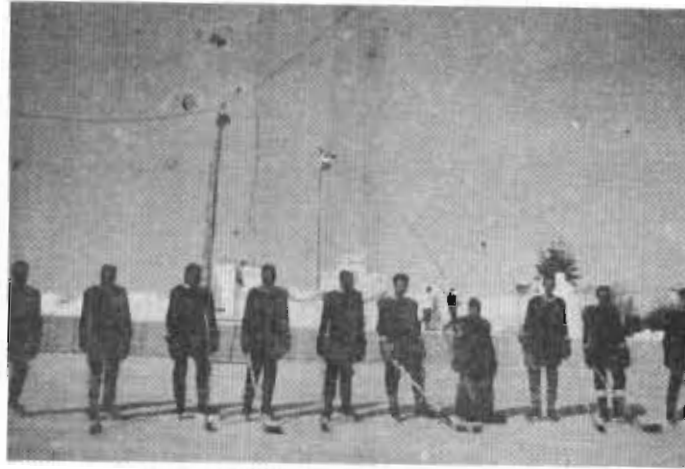
A ce moment, les jeux d'équipes: le hockey et le ballon-balai étaient les sports les plus populaires. Plusieurs équipes masculines et féminines avaient plaisir à évoluer sur cette patinoire.

En 1966, on déménagea la patinoire de quelques centaines de pieds, ce qui permit de construire un local assez vaste pour l'entreposage des costumes, des pompes à eau et des autres biens appartenant à l'association sportive.

Les principaux membres de l'association étaient:

Monsieur G. Marie Gagné, président,
Monsieur Raymond Guillemette v. prés.
Madame A. Marie Gagné, secrétaire.

Plusieurs équipes de jeunes évoluaient sur cette patinoire.



L'équipe masculine de 1961 à 1966

Vue de la
patinoire



Equipe
féminine



LES SERVICES publics.

L'électricité.

Le service d'électricité à St-Paulin date de 1951. C'est bien cette année-là que s'est réalisée l'électrification de la paroisse selon la loi de l'électrification rurale. Chaque propriétaire devait payer un droit de passage, c'est-à-dire une part sociale. Cette part au montant de \$80. les rendait sociétaires de la Coopérative et par le fait même leur donnait droit au courant. Les permis de raccordements pour les services d'électricité n'étaient accordés qu'à ceux qui avaient payé cette part. Il fallait au moins 7 clients au mille, un minimum de 35 sociétaires.

Le siège de la Coopérative était à St-Adelme. Monsieur le Curé s'occupait de remettre au bureau central la liste des membres et les montants recueillis.

Déjà vers 1950, les édifices religieux et les dépendances de la fabrique étaient éclairés à l'électricité. Un delco fabriquait de l'électricité à courant continu.

TÉLÉPHONE.

Lorsque fut fondée la paroisse de St. Paulin en 1940, ses habitants purent bénéficier immédiatement du service téléphonique. Il s'agissait alors d'un service magnéto (téléphone à manivelle). La paroisse était rattachée à l'échange téléphonique de Matane et Gaspé dont le nom avait été changé pour celui de la Compagnie de Téléphone Nationale quelques années avant la fondation de St. Paulin. En 1948, le service magnéto était remplacé par un système à batteries centrales qui permettait la signalisation automatique des numéros. En 1951, un échange automatique était construit à Sainte-Félicité, et la paroisse de St. Paulin était alors rattachée à ce nouvel échange. En 1955, la Corporation de Téléphone de Québec qui dessert la population de St. Paulin depuis 1947 change de nom et devient Québec-Téléphone. En 1959, un échange automatique est mis en service à Les Méchins et la paroisse de St. Paulin est alors rattachée à ce nouvel échange. En 1971, toutes les lignes téléphoniques sont enlevées.

Caisse populaire.

A la suite d'une conférence publique de l'abbé Paul-Emile Dubé, les paroissiens ont décidé de fonder une Caisse populaire et c'est cette même personne qui représentait l'Union Régionale de Rimouski lors de l'assemblée de fondation.

La Caisse populaire Desjardins de St. Paulin fut fondée le 13 juillet 1948. Lors de cette réunion, 56 personnes ont pris une ou plusieurs parts (capital social) afin de devenir membres de leur Caisse populaire.

Les membres présents ont alors choisi parmi eux, onze personnes pour former les trois conseils de direction de la Caisse populaire.

Conseil d'Administration : MM. François Marceau
prés.



Albert Pelletier

v. prés.

Mme Yolande Robitaille

sec.-gérante.

MM. Ulric Théberge

Armand Côté

administrateur.

Caisse populaire tenue
par Madame A. Marie Gagné. -39-

Commission de crédit:

MM. Charles Pelletier, prés,
Eugène Pelletier, commissaire,
Paul Harvey, commissaire.

La Caisse populaire de St. Paulin fut liquidée, le 30 juin 1969 et M. Edgar L. Thériault, fut nommé liquidateur afin de rembourser les membres de l'argent qu'ils y avaient placé, ainsi que de faire la perception des prêts alors en cours.

Dispensaire.

Le Ministère de la Santé du Québec fit construire un dispensaire vers 1952. Les paroissiens demandaient depuis l'ouverture qu'une garde-malade soit mise à leur disposition étant donné la distance à parcourir pour recevoir les soins du docteur Ouellet de Les Méchins. En hiver, le seul moyen de transport était l'auto-neige et les routes n'étaient pas toujours faciles d'accès, une perte de temps pouvait coûter la vie à certains malades.

L'arrivée de Garde Maria Cyr en 1949 fut donc très appréciée. Elle déploya un dévouement inlassable auprès des malades pendant 8 ans. Elle quitta St-

Paulin en 1957.

Plusieurs autres infirmières se sont dévouées à St. Paulin,

En 1968, c'en était fait du dispensaire, le Ministère de la Santé a décidé de le vendre. Il a été acheté par Mlle Colette Pelletier qui en a fait sa résidence jusqu'au jour de l'expropriation. Il fut racheté par Monsieur Gérard Desjardins qui le déménagea à Les Méchins.



Garde Maria Cyr.



Dispensaire construit vers 1952.

Bureau de poste.

Le premier bureau de poste de St. Paulin se tenait dans la maison de M. Philippe Côté, son épouse agissait comme maîtresse de poste.

Pendant les années 50, la paroisse comptait trois bureaux de poste. Deux recevaient la malle quotidiennement, celui de St. Paulin-D. et celui de Dalibaire-Ouest. Le 3^e: celui de Romieu-Sud ne recevait la malle que deux fois par semaine.

Quelques années plus tard, le bureau de poste était tenu par Mme Samuel Gagné dans la résidence de M. Léonard Pelletier. Mme Samuel Gagné est demeurée maîtresse de poste jusqu'au jour de la fermeture de la paroisse en 1971.



Bureau de poste tenu par Mme Gagné.

QUELQUES SOUVENIRS.

Un dimanche matin de janvier 1944, sept personnes périrent dans l'incendie de leur demeure. Il s'agit de la famille de M. Delphin Côté. Mme Côté, en vêtement de nuit, lutta contre les flammes, s'infligeant des blessures au visage et aux mains pour sauver ses enfants en danger. M. Côté et son fils aîné étaient aux chantiers en Ontario pendant cette tragédie.

C'est encore un dimanche matin que le feu se déclara au moulin à scie de Monsieur François Pelletier situé à quelques cents pieds de l'église. Le vent entraînait les étincelles dans le clocher d'une façon menaçante. Le bon Curé rassura la foule groupée autour du brasier leur disant qu'il n'y avait rien à craindre que la messe aurait lieu à l'heure habituelle. Pendant la messe des nuages de fumée passaient devant les fenêtres. Des surveillants avaient été placés autour de l'église afin de contrôler tout commencement d'incendie.

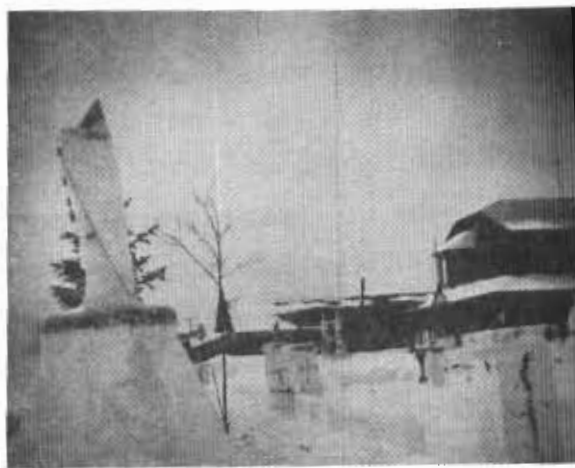
Une autre famille fut la proie des

Flammes. Il s'agit de la famille Lajoie. Lorsque Monsieur Lajoie eut constaté le début de l'incendie, il transporta ses quatre enfants à l'extérieur de la maison. Il les plaça dans la cabine de sa camionnette qui se trouvait près de la maison. Ensuite il retourna dans la maison pour secourir sa femme. Il ne devait plus reparaitre. Après avoir longuement attendu le retour de ses parents, la petite Emélie s'est rendue chez un voisin. Le feu s'est communiqué à la camionnette, les trois autres enfants ont subi des blessures graves. Le véhicule a été consumé. A l'arrivée du coroner, il ne restait que des cendres. Des fouilles ont permis de trouver des ossements humains. Même le chien n'a pu se sauver.

Carnaval.

Les mois d'hiver sont bien longs lorsqu'il y a 12 à 15 pieds de neige. C'est pourquoi les gens de St. Paulin aimaient beaucoup organiser un petit carnaval de quelques jours vers la fin février. Les photos qui suivent vous montreront que les gens n'avaient pas peur de l'effort pour obtenir un beau succès. Des monuments de glace de toutes les formes

s'érigeaient dans la cour de l'église et du presbytère. Différents sports (hockey, ballon-balai, courses, ect...) étaient organisés. Une messe appelée (messe du carnaval) ainsi qu'une soirée clôturaient ces jours de festivité. Les gens des environs prenaient plaisir à venir danser des quadrilles: au son de l'accordeon.





La Fête de la St-Jean.

24 juin 1959-

C'est avec éclat que le 24 juin 1959. M. l'abbé Pierre-Noël Hallé et ses paroissiens ont fêté la St-Jean. Après une longue préparation, un excellent programme fut présenté. La messe eut lieu en plein air au reposoir, suivie d'un dîner officiel auquel assistaient plus de deux cents convives. Le reste de la journée fut consacré aux attractions les plus diverses. La journée s'est terminée par une soirée récréative à la salle paroissiale. Tout le monde fut content de sa journée, les recettes se chiffèrent à \$ 1300.

Programme de la St-Jean.

FETONS LA ST-JEAN BAPTISTE

à St-Paulin Dalibaire
le 24 juin 1959

PROGRAMME

- Avant-midi: Messe solennelle à 10 hres
Midi: Dîner officiel
2 hres: Jeux, Attractions
4 hres: Variétés folkloriques
"Au Vieux Fenil"
5 hres: Souper champêtre
7 hres: Bénédiction - automobiles
7.30 hres: Parade visite des tableaux
vivants.
9 hres: Soirée récréative

FEU DE LA ST-JEAN

La croix lumineuse.

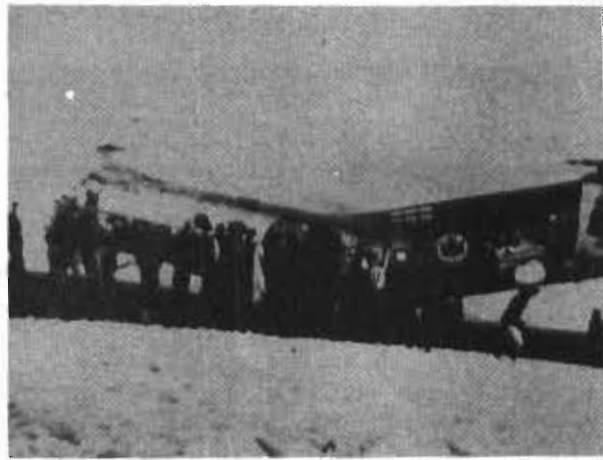
Pendant les premiers travaux d'hiver, suite à un projet demandé par le Conseil municipal, on a vu s'élever cette magnifique croix lumineuse renfermant plus de 50 lumières. Elle a été dessinée par Monsieur Marcel Charest et réalisée par un groupe de travailleurs. Cette croix était située à environ mille pieds de l'église. C'était l'endroit idéal pour se rendre en procession à l'occasion de la fête-Dieu ou encore durant le mois de Marie.



L'épicerie: "Lavoie et Frères."
-48-

L'hélicoptère.

Aux grands maux, les grands remèdes.
Un jour, une dame tomba gravement ma-
lade, il était impossible étant donné le
mauvais état des chemins de la condui-
re à l'hôpital. La garde-malade fit ve-
nir un hélicoptère qui la transporta d'ur-
gence à l'hôpital où elle reçut les soins
nécessaires.



Bénédiction de la salle paroissiale.

Le 25 juin 1950, l'abbé Jean-Paul
Deschênes, curé de St-Paulin, accompagné
de Monsieur le Chanoine Félix-Jean, curé
de Les Méchins, l'abbé Joseph Dumas, cu-
ré des Capucins, ainsi qu'un grand nom-

bre de paroissiens, a béni la salle paroissiale de St. Paulin. Cette salle devait servir aux rencontres, soirées récréatives, films et autres loisirs organisés par la paroisse.

salle paroissiale
construite en 1950.



Croix de chemin.

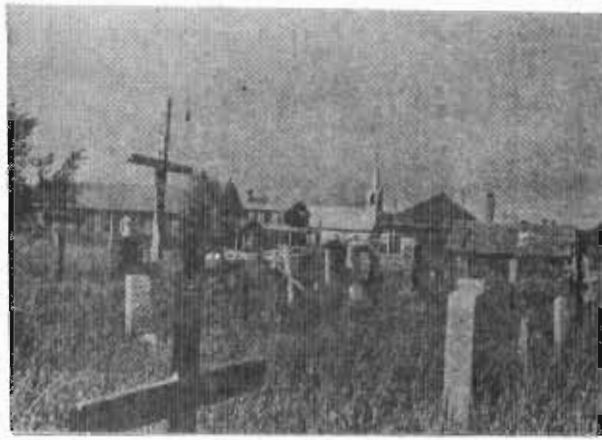
Le 26 juin 1950, une croix de chemin, située sur le lot 36, occupé par Monsieur Roland Carrier, fut béni en souvenir de l'Année Sainte. Cette croix avait été donnée et confectionnée par les Sieurs Augustin et Robert Harrisson. Les abbés Jean-Paul Deschênes et Léonard Parent ainsi que plusieurs personnes assistaient à cette bénédiction.

LE CIMETIÈRE

Après avoir rempli toutes les formalités requises par la loi, la paroisse fut dotée d'un vrai cimetière le 28 octobre 1942. Depuis l'arrivée du curé dans la paroisse, les corps étaient inhumés dans un petit enclos réservé à cet effet en arrière de l'église.

Le nouveau cimetière est situé sur le lot 33, rang 8, Canton Dalibaire, c'est un emplacement de 150 x 100 pieds cédé par Monsieur François Pelletier. Il est à une distance de 900 pieds à l'ouest de la route qui conduit du rang 8 au rang 9 - et la partie Nord du cimetière borne à la route de l'église entre les rangs 7 et 8.

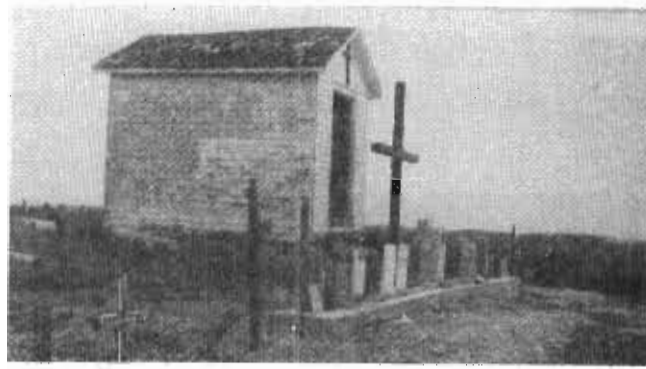
Lors de la fermeture de la paroisse en 1971, plus de 295 corps avaient été inhumés dans ce cimetière dont 45 adultes et 252 enfants. C'est après une entente que les parents des défunts ont accepté de ne pas déménager les corps dans un autre cimetière. Chacun peut aller se recueillir sur la tombe d'un parent ou d'un ami.



Premier cimetière - 1942.



cimetière en hiver.



Aménagement du cimetière 1975-
-52-

"LES SMATTES"

L'équipe des Productions Mutuelles de Montréal a tourné à St-Paulin-Dalibaire en juin 1975, les séquences extérieures d'un long métrage "Les Smattes" dont le scénario est de Clermont Perreault.

Ce film est le premier long métrage dramatique du cinéaste Jean-Claude Labrecque. C'est un film mi-fiction, mi-réalité. Il raconte l'histoire d'un petit village de la région de la Gaspésie que le gouvernement a décidé de fermer. "Mais on ne déracine pas les hommes comme les pierres, surtout quand ceux-ci n'ont pour toute richesse que leur liberté..." (tiré du scénario du film.)

Le tournage a coïncidé avec les fêtes de la fermeture. Les principales vedettes québécoises à faire partie de la distribution étaient: Donald et Daniel Pilon, Collette Courtois, Jean Perreault, Bernard Lapierre, Louise Laparé, Paul Desmarceaux, Pierre Dagenais et plusieurs autres.

La grande première des "Smattes" eut lieu au cinéma auditorium de Rimouski où il a connu un grand succès.

Ce film se veut une prolongation de la vie de St-Paulin, de cette population qui lutte jusqu'au bout pour la survie de son coin de terre.



Pendant que les quelques paroissiens étaient à la messe, les fugitifs (Daniel et Donald Pilon) ont incendié la voiture de la police.

"LES SMATTES" OBTIENNENT UN SUCCÈS GIGANTESQUE À RIMOUSKI



Donald et un représentant de la région M. Michel Barthelet, ainsi que son épouse M. Barthelet ont été quelques-uns des invités.



Donald (à gauche) dans la garniture de beauté en compagnie de ARMAND (à droite) directeur général de la Compagnie. À gauche, M. Barthelet, directeur du service de TV CMB, Michel Barthelet, vendeur commercial du centre-garage et Claude Pilon, président de la région de Rimouski, au premier plan.



Donald et Donald ont reçu une foule de gens avec qui ils ont bien aimé discuter. À gauche, celle qui tient le rôle de la tante de Daniel et Donald, M. Barthelet, ainsi que M. Barthelet, directeur du service de TV CMB, Michel Barthelet, vendeur commercial du centre-garage et Claude Pilon, président de la région de Rimouski, au premier plan.

SAVIEZ-VOUS QUE ...

1. Le premier baptême: Camil Miuse, fils de Louis, baptisé le 1 août 1940.
2. Le premier mariage: Ernest Miuse et Régina Miuse, le 17 septembre 1940.
3. La première sépulture: Anonyme Leblanc, enfant adoptif de Georges Leblanc, le 15 novembre 1945, à l'âge de 30 mois.
4. Arrivée du premier curé: juillet 1940.
5. La première messe à l'église: la messe de Noël, le 25 décembre 1945.
6. En 1948, la population était de 1210 âmes et 285 familles.
7. Le dernier baptême: Chantale-Nadia Garnier, enfant de Clément et Colette Pelletier, baptisée par Mgr Louis Levesque, le 27 juin 1971.
8. Le dernier mariage: Normand Beaucage et Béatrice Pelletier, le 26 juin 1971.

9. La dernière sépulture : Anonyme Béribé enfant de J. Baptiste, le 4 novembre 1967.
10. Le dernier curé fut l'abbé Charles Parent.
11. La cloche du clocher de l'église de St. Paulin porte la date historique de 1846.
12. Le chemin de la croix était un don de la paroisse de Ste. Pélicie.
13. Le 14 juillet 1943, ouverture d'une Caisse populaire à St. Paulin.
14. A l'été de 1943, le Département de l'Instruction Publique érigeait la première Commission Scolaire.
15. Le premier magasin général était la propriété de M.M. Adhémar et Armand Roy, ouverture du magasin le 30 octobre 1940.
16. Le 17 mai 1959, à l'occasion de la Fêtes des Mères, Madame Louis-Albert Tardif fut choisie la "Mère de l'Année".
17. Les premières institutrices furent Mlles Gertrude Boucher et Monique Côté.

18. En 1960, un grand radiothon avait été organisé afin de ramasser des fonds pour payer la dette de l'église. Ce fut un vrai succès. Le radiothon rapporta \$ 11,000.

19. Le 16 octobre 1964, Monsieur Louis-Albert Tardif a été nommé Juge de Paix avec juridiction sur le district judiciaire de Rimouski. Témoin à cette nomination: l'Honorable Paul Comtois, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

Voici les photos des ex-Saint-Paulin qui ont cinquante ans de mariage.



Monsieur et Madame
Joseph Fournier.



Monsieur et Madame
Fortunat Savard.

UN PEU DE TOUT

Monsieur François Pelletier, premier colon de St-Paulin, construisit un moulin à scie qui servait à scier le bois pour la construction des bâtiments. Cette première scierie entra en opération le 29 août 1940.

En 1942, un incendie ravagea la scierie, la cour à bois fut épargnée.



Scierie construite en 1940.

Familles nombreuses.



Famille Joseph Fournier.



Famille Philippe Lévesque.



Famille Albert Charest
-59-



Famille Louis Lévesque.



Famille Gérard Paradis.



Famille Albert Létourneau
-60-



Famille François Guillemette



Famille Emilien Savard



Famille Ovila Pelletier
-61-

Jumeaux - Jumelles.

Marie-Xéline Fournier
Marie-Joseph Fournier
nées le 4 octobre 1944



Marie-Claire Guillemette
Marie-Luce Guillemette
nées le 31 janvier 1945.



Bernard Bérubé
Berthelet Bérubé
Bertrand Bérubé
nés le 29 juin 1947.



Pierre Vignola
Pierrette Vignola
nés le 25 sept. 1960.

Sylvain St-Gelais
Martin St-Gelais
nés le 1 avril 1962.



Claudette Duclos
Carmen Duclos
nées le 23 fév. 1947.

Claudine Lefrançois
Marlene Lefrançois
nées le 31 mars 1963.



FERMETURE DE LA PAROISSE.

Vers la fin des années 60, on prévoyait déjà la fermeture de St-Paulin. Ce n'est qu'en 1970 que la population de concert avec le gouvernement ont décidé de fermer la paroisse.

Saint-Paulin était l'une des dix paroisses marginales de la Gaspésie que le gouvernement avait décidé de fermer dans le cadre de son plan de développement de l'Est du Québec.

Les raisons évoquées étaient certes bonnes. L'éloignement des grands centres, la diminution sans cesse croissante de la population, le coût élevé pour l'entretien des chemins en hiver ect... Ce n'est pas de gaieté de coeur que les gens ont accepté le déménagement. Une vieille dame disait: "Il faut vivre le déménagement pour comprendre."

Saint-Paulin était autrefois l'une des plus belles paroisses de la Gaspésie, l'une des plus prospères aussi. Nombreux les gens qui s'y rendaient en été pour pratiquer leur sport préféré: la pêche. A l'automne à la saison de la chasse, les

chasseurs affluaient de tous les villages et villes des alentours.

En 1975, il ne restait que 20 familles. C'est à ce moment, que les résidents ont décidé d'accepter les propositions gouvernementales. Plusieurs sont partis vers la ville croyant se trouver du travail plus facilement, d'autres se sont installés dans les paroisses voisines afin d'être plus près de leur ancien village.

Pour célébrer la disparition de ce coin de terre, une grande fête avait été organisée. Cette fête appelée "Fête du Souvenir" eut lieu le 27 juin 1975. Tous les anciens paroissiens étaient là, une messe fut célébrée par Monseigneur Louis Lévesque et les abbés Charles Parent et Pierre-Noël Hallé. Au cours de la messe, Mgr Louis Lévesque donna le baptême à un enfant. Ce fut le plus grand symbole d'espoir de cette journée d'adieu.

La fête s'est poursuivie tout au long de la journée. Plusieurs anciens concitoyens et amis se sont retrouvés après des mois et même des années de séparation. Ce fut un long échange de souvenirs heureux et parfois malheureux.

Ensuite eut lieu le bal populaire, les organisateurs avaient voulu rappeler la

petite histoire de leur paroisse grâce à une procession dans le village où l'on s'arrêtait ici et là pour revivre certaines scènes de la vie communautaire d'autrefois. Les deux derniers tableaux, représentation d'un cercueil et d'un soleil se voulaient un rappel de la fermeture de la paroisse mais également la possibilité pour les résidents de refaire leur vie en allant s'installer dans d'autres localités. La fête s'est terminée par une danse qui devait être la dernière de l'histoire de St. Paulin.

Lors de la soirée, plusieurs personnalités bien connues ont également adressé la parole aux visiteurs et paroissiens rassemblés. Les députés de Matane à l'époque, Monsieur Jean Bienvenue et Pierre De Bani ont livré des messages d'encouragement aux expropriés et à leurs amis.

Maitre Claude Jourdain, ex-président du Conseil régional de développement de l'Est du Québec a loué le courage de cette population et l'a assurée de son aide.

Aujourd'hui St. Paulin n'est plus qu'un souvenir pour les anciens résidents. Plusieurs prétendent que St. Paulin est mort mais pour ceux qui y ont vécu, St. Paulin demeurera toujours vivant dans leur coeur même quand le temps en aura

Fait disparaître la moindre trace.



A TRAVERS LES SOUVENIRS.



première crois plantée en 1940 par un
groupe d'Acadiens.



2^e jour de corvée



3^e jour de corvée

première visite de
Mgr Courchesne.



les cours
du soir.



une fête à l'école.



intérieur d'une
classe du couvent.





modèle des maisons construites en 1938-



décès d'un jeune enfant. vue du rang des Méchins.



procession de la Fête-Dieu.
-70-



dernier curé de Saint-Paulin.
dernière messe à St. Paulin. juin 1971.



dernier baptême. juin 1971.



soirée de fermeture. dernier mariage.
-71.

Une couturière
infatigable.

Mme François Guillemette.



Coiffeuse, sacristine,
ménagère, musicienne.

Mme Sylva Tanguay



Taxi

Roland Guillemette



La chasse.



L'abbé J. Paul Deschênes M. François Guillemette



J. Claude, Wilfrid, Raymond Guillemette.

MOT
DE
L'AUTEUR



Ce livre est tout simplement un rappel de certains faits historiques qui se sont déroulés pendant les trente ans d'existence de Saint-Paulin-Dalibaire.

Je m'excuse donc si quelqu'un semble avoir été oublié ou si des événements n'ont pas été signalés.

Je remercie tous ceux qui m'ont fourni des renseignements ou encore qui m'ont prêté des photos.

J'offre ce petit livre en souvenir aux expropriés, à leurs amis et à tous ceux qui sont intéressés de savoir ce que fut la vie communautaire de cette petite paroisse.

Madeline P. Guillemette.

TABLE DES MATIÈRES.

Mot de l'auteur

1 - L'ouverture	1
2 - L'organisation religieuse	12
3 - L'organisation scolaire	23
4 - L'organisation municipale	28
5 - Les associations	30
6 - Les services publics	37
7 - Quelques souvenirs	43
8 - Le cimetière	51
9 - Les Smattes	53
10 - Saviez-vous que ...	55
11 - Un peu de tout	58
12 - La fermeture de la paroisse	64
13 - A travers les souvenirs	68

